

Atelier 1 : Impact de l'activité humaine sur l'environnement marin, en particulier la contamination du milieu par les substances chimiques

En partant du constat que l'environnement est déjà en évolution sous l'effet des pressions anthropiques, deux priorités pour lesquelles la synergie méditerranéenne est indispensable, se dégagent :

Il faut d'une part mieux connaître l'état actuel du milieu marin, c'est un pré-requis pour observer son évolution. Cela passe par :

- Une cartographie du bassin, en particulier dans les domaines de la contamination et de la biodiversité où les risques induits pour les services (ressources marines, tourisme...) sont immédiats
- Une meilleure quantification des flux aux différentes interfaces (atmosphères, fleuves, zones urbaines, mers connexes)
- Une connaissance de la distribution et de la variabilité des paramètres et éléments majeurs qui contrôlent les écosystèmes marins et leur contamination

Il est d'autre part nécessaire de progresser dans la capacité à anticiper l'évolution de l'environnement marin sous l'impact des pressions anthropiques et du changement climatique en ; développant l'approche holistique et écosystémique ; améliorant la connaissance de l'évolution des forçages ; et en levant certains verrous dans la compréhension des mécanismes physiques et biogéochimiques marins. Cette faculté de prévoir ainsi que le rapprochement entre science et décision sont indispensables pour une gestion des espaces marins naturels éclairée et qui s'appuie sur des mesures de protection et de restauration efficaces.

Pour mettre en œuvre ces priorités, il faut promouvoir le recours à des méthodologies communes et l'acquisition de données homogènes. Il convient pour cela de consolider et d'institutionnaliser la collaboration nord-sud et est-ouest. Cela favorisera la nécessaire mise en réseau des bases de données. Dans les actions engagées, le maintien d'un équilibre cohérent entre observations à la mer, expérimentation milieu contrôlé et modélisation est important.

De l'atelier, ont émergé trois propositions de projet :

Proposition 1 – Acquisition des données de référence sur la contamination chimique et la biodiversité côtière manquantes à l'échelle du bassin

Pour la contamination chimique, l'objectif est de pallier au manque de données disponibles sur les substances dites émergentes (pesticides, détergents, produits pharmaceutiques et de soins) ou peu étudiés (munitions immergées, épaves). Un effort doit être fait sur les hot-spots (métropoles, débouchés des grands fleuves) où la contamination anthropique est avérée. Pour la biodiversité côtière, une meilleure connaissance de l'état actuel des écosystèmes méditerranéens est importante pour engager des démarches de préservation cohérentes à l'échelle du bassin. Des moyens sont à prévoir pour acquérir des données dans les sous-régions et compartiments peu explorés. A court terme, la mise en place d'un réseau de partage des compétences, outils et données est envisagée.

Proposition 2 – Projet nord-sud sur l'impact des grandes métropoles côtières méditerranéennes sur l'environnement marin

Les métropoles côtières sont des hot-spots généralement associés à une activité industrielle et portuaire. Les écosystèmes côtiers y sont soumis à de fortes pressions (rejets urbains et diffus, artificialisation...). Elles sont le lieu de multiples usages du milieu marin. Une approche durable de ces usages implique de préserver la qualité de l'environnement et des écosystèmes marins. Pour soutenir cet objectif, ce projet vise à : mieux connaître les écosystèmes côtiers et leur dynamique aux abords des grandes métropoles en tenant compte des pressions qui s'y exercent et de leurs effets sur le milieu naturel ; et à développer une méthodologie de gestion et de remédiation de l'espace marin côtier adaptée aux métropoles méditerranéennes.

Proposition 3 – Projet intégré sur la réponse des écosystèmes marins du bassin aux forçages anthropiques et climatiques

Ce projet est centré sur la compréhension des cycles des éléments majeurs et de la matière organique, spécialement le cycle du carbone en intégrant les réseaux trophiques. L'approche englobe les bassins versant, la côte et le large. Il devrait aboutir à la mise en place d'un grand « Chantier Méditerranée ». L'organisation en 2008 d'un workshop international permettra de définir le périmètre et les priorités du projet ainsi qu'une stratégie commune d'observation.